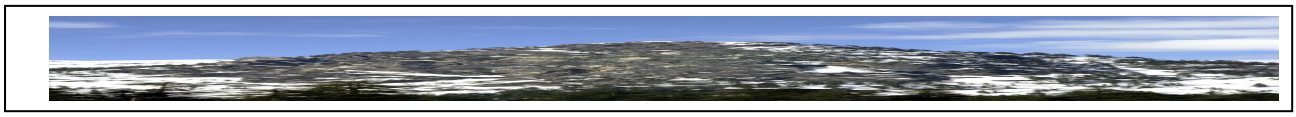
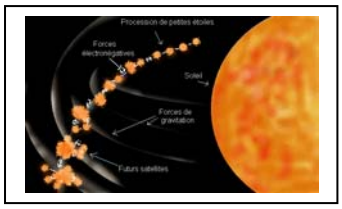


La Terre est un système vivant ! Elle ne doit pas sa naissance et son évolution à des poussières d'étoile mais à la loi E1-E2/V².

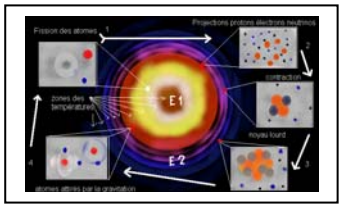


La Terre et la Lune vont s'éteindre lentement de leurs réactions thermonucléaires, simplement parce que leurs masses sont trop faibles.

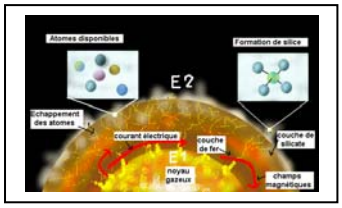
Dans le panneau sur l'origine des planètes vous avez pu constater que notre Terre ainsi que la Lune étaient des masses sous formes de petites boules d'atomes d'hydrogène en réaction thermonucléaire abandonnées en grumeaux dans le sillon du soleil (tout comme les autres planètes du système solaire). Par les réactions thermonucléaires, la Terre est comme une boule de feu, mais parce que sa masse n'est pas assez importante pour fournir de l'énergie elle va se solidifier lentement.

Sans disque de poussières et de gaz la Terre va créer ses propres atomes lourds un scénario simple et logique à imaginer selon la formule E1-E2/V².

Le scénario de la Terre est simple à deviner selon la formule E1-E2/V². Les atomes d'hydrogène très chauds projetés à l'extérieur de la Terre dans l'espace très froid vont subir un écart de température important ce qui permet leur fusion en atomes plus lourds comme le fer, en atomes de plus en plus légers pour finir aux multiples gazeux. Ces atomes de fer créés dans l'espace vont être de nouveau attirés par la force de gravitation et se plonger dans la fournaise des atomes d'hydrogène de la planète en réaction thermonucléaire. La Terre n'ayant pas assez d'énergie pour fissionner ces atomes de fer, certains vont se solidifier par la pression et d'autres rester à l'état liquide, transformant progressivement le noyau terrestre en matière composite. Ainsi différentes couches vont se superposer autour de la Terre comme le silicate qui formera la plus importante couche du manteau terrestre.



Le sable tombe du ciel en pluie sur une Terre très chaude.

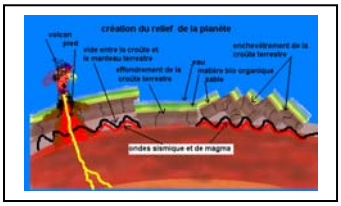


Au commencement, il faut s'imaginer que les cycles de projection d'atomes sont comme de gigantesques feux d'artifice ; les derniers, moins puissants sont comme de gros volcans. Des atomes combinés retombent du ciel comme la pluie. Le silicate est créé à partir d'atome de silice et d'atome d'oxygène, ces atomes projetés dans l'espace froid fusionnent, donnant des grains de sable. Lorsque ces grains retombent sur la surface de la Terre chaude ils se solidifient en croûtes épaisses. Puis au fur et à mesure que la température baisse, ces croûtes épaisses deviennent de grosses caillasses de plus en plus petites, puis des cailloux et enfin du simple grain de sable en couche que nous connaissons bien aujourd'hui. La Terre se refroidit lentement avec une superposition de couches de matières différentes, solides et gazeuses. Les gaz les plus importants sont l'oxygène et l'hydrogène qui forment par condensation l'eau recouvrant la planète.

La Terre se vide de l'intérieur pour se construire de l'extérieur en matière composite, tel un véritable gâteau feuilleté.

Dans toute cette transformation et cette projection de matière, la Terre s'est progressivement vidée de l'intérieur pour construire sa croûte. Ceci a provoqué d'énormes crevasses souterraines de plusieurs milliers de mètres de profondeur, seuls les pieds des cheminées des volcans maintiennent cette énorme écorce terrestre. Par des effets de pression interne du noyau terrestre en fusion et par sa croûte épaisse, la Terre est une véritable cocote minute, si elle explose brusquement elle se transforme en astéroïdes. Mais la Terre comme beaucoup d'autre planète subit également des pressions externes dues à la masse des croûtes solidifiées ce qui lui permet de rester en planète. Cependant la croûte de silicate cèdera par son poids et s'effondrera sur plusieurs milliers de mètres, modifiant ainsi sur des cycles de plusieurs millions d'années le sort de la planète Terre.

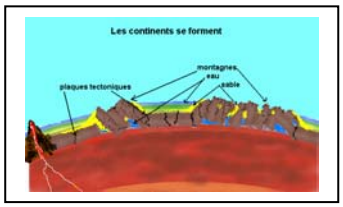
Les ondes sismiques créent le relief de la planète par l'enchevêtrement des plaques rocheuses.



Lors de ces effondrements, la Terre est soumise à de gigantesques ondes sismiques accompagnées d'ondes de magma en fusion. La croûte terrestre ondule et craquelle de toute part, des morceaux de roches s'enchevêtrent dans tous les sens, certains verticalement pour donner le relief montagneux. D'autres morceaux dérivent sur ce magma de lave en fusion et de vapeur d'eau, induisant la découpe des continents. L'eau qui entourait la planète est propulsée vers des crevasses de plusieurs milliers de mètres de profondeur avec une force quasi inimaginable emportant et nivelant tout sur son passage, que ce soient des plaques rocheuses de plusieurs kilomètres, des pierres, des petits et des gros cailloux pour finir au sable fin. Chaque séisme induit la perte de nombreuses espèces vivantes et le déplacement des couches de calcaire. Ces scénarii catastrophes font partie de l'évolution, c'est ainsi que les espèces se retrouvent enfouies sous terre à plusieurs milliers de mètres de profondeur, comme celle des dinosaures.

Après chaque déluge les continents se forment et de nouvelles espèces plus évoluées apparaissent.

Après ces déluges, la planète se transforme totalement, prête à recevoir une autre forme de Vie plus adaptée. Le dernier déluge offrira des sortes de continents, un peu comme ceux qui existent aujourd'hui et sur lesquels se trouvent des montagnes propres en silicate et calcaire ; des amas de glace ; des plaines composées de gravas, de cailloux et de sables de toute sorte ; des bio organismes morts ; des étendues d'eau à perte de vue. Mais ces cassures fragilisent le manteau terrestre proche du magma en fusion, ces plaques tectoniques servent de régulateur de pression tout comme les volcans qui de temps en temps se manifestent. Ces volcans sont des soupapes de dépressurisation, nécessaires à l'équilibre de la planète car sans eux il se produirait de nombreux tremblements de Terre. Les volcans participeront énormément à la production de nouvelles matières solides : métaux et diverses pierres précieux ou en encore gaz nécessaires à l'évolution de la vie complexe. Ainsi la Terre vit et s'organise grâce à des lois physiques.



Nouvelle théorie selon un artiste d'après l'ouvrage : *Nos origines à partir du « rien »* © 2003, Gérard SERVANT-ERMES.
www.art-bang.com